

# Corrigé du bac 2018 : SVT spécialité Série S – Liban

## BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2018

**SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE**

**Série S**

**Durée de l'épreuve : 3H30**

**Coefficient : 8**

<b>ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ</b>
-----------------------------------

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Correction proposée par un professeur de SVT pour le site  
[www.sujetdebac.fr](http://www.sujetdebac.fr)

## Partie I Corps humain et santé – Immunologie (8 points)

Lorsqu'un agent infectieux, comme les virus, pénètre dans l'organisme et s'y multiplie, une réaction immunitaire innée très rapide se met en place. Mais si celle-ci n'a pas été suffisante pour éliminer l'agent infectieux, une nouvelle phase de la réponse immunitaire se met en place : c'est l'immunité adaptative.

Un virus est un parasite intracellulaire, c'est-à-dire qu'il doit pénétrer dans une cellule et utiliser la machinerie cellulaire pour se multiplier. La cellule infectée devient cellule présentatrice de l'antigène. Quelles sont les principales étapes de la réponse immunitaire adaptative dirigée contre le virus ?

Schéma de synthèse :

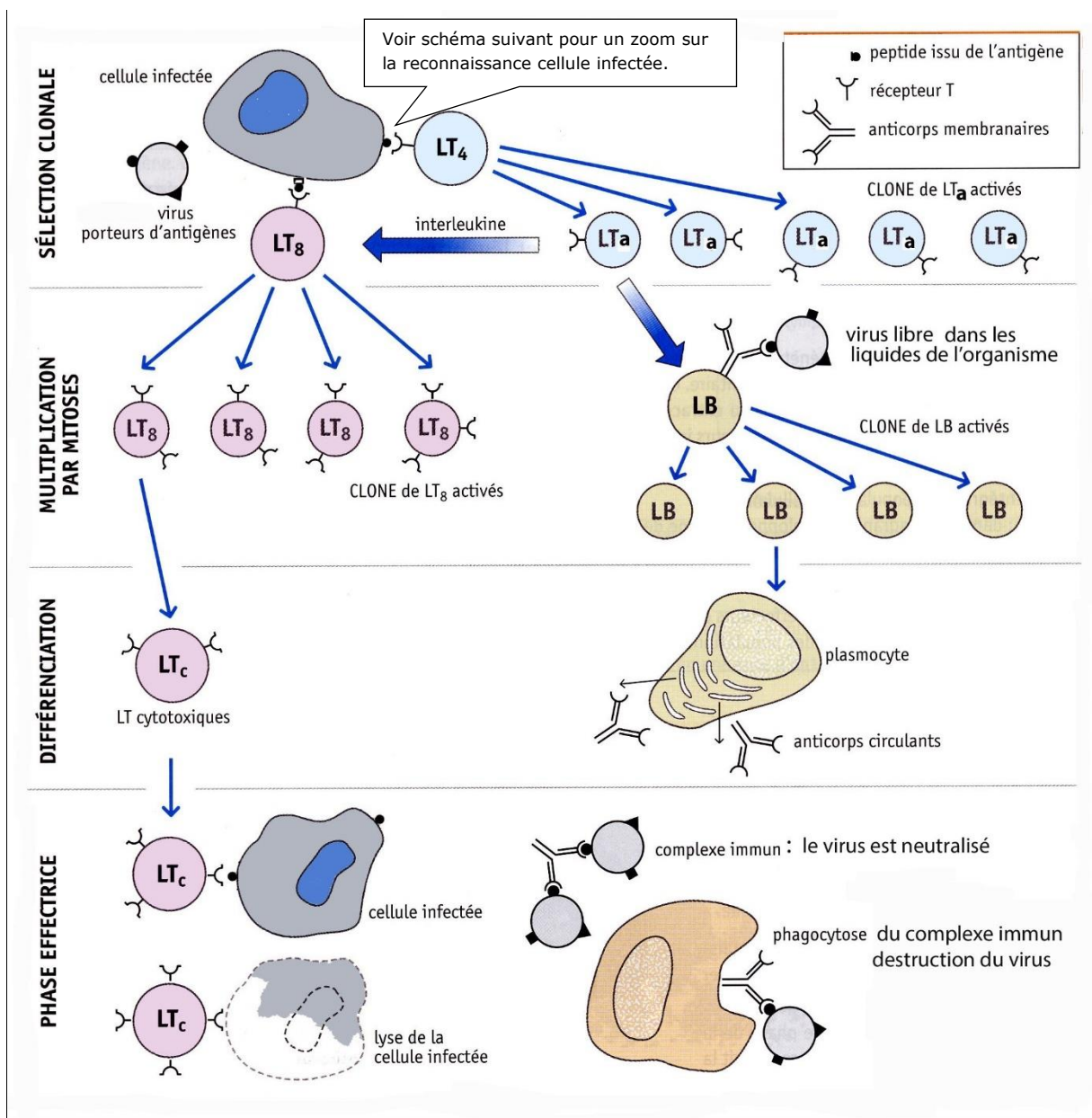
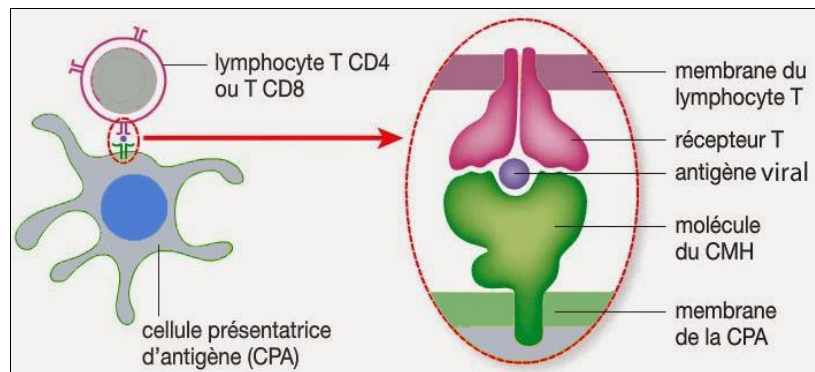


Schéma de la reconnaissance cellule infectée par le lymphocyte T (LTCD4 ou LTCD8) :



Ainsi, des LT ont été sélectionnés par les cellules CPA, c'est-à-dire les cellules infectées ou les cellules qui ont phagocyté le virus. Les LB ont été sélectionnés en reconnaissant les particules virales libres. Les LT4 se sont multipliés et différenciés en LTa sécréteurs d'interleukine. Cette interleukine a stimulé la multiplication puis la différenciation des LT8 et des LB sélectionnés respectivement en LTc et plasmocytes. Ainsi, la dernière étape a pu avoir lieu, la phase effectrice. Les virus sont neutralisés par les anticorps et les cellules infectées sont détruites.

## Partie II – Exercice 1

### Génétique et évolution

#### La vie fixée des plantes (3 points)

Les bonnes réponses du QCM ci-dessous.

**1- Pour une fleur normale, on peut dire que la présence d'étamine est le résultat de :**

- l'expression du gène B seul
- l'expression du gène C seul
- l'expression conjuguée des gènes A et B
- l'expression conjuguée des gènes B et C.

**2- Chez le mutant « agamous », on peut dire que :**

- le gène A ne s'exprime pas
- le gène B ne s'exprime pas
- le gène C ne s'exprime pas
- les gènes B et C ne s'expriment pas

**3- À partir de l'étude de ces deux fleurs, on peut déduire que chez la fleur normale :**

- le gène A inhibe l'expression des deux autres gènes
- le gène C inhibe l'expression du gène A**
- le gène C inhibe l'expression du gène B
- le gène B ne s'exprime jamais.

**Partie II – Exercice 2 (spé)**  
**Atmosphère, hydrosphère, climats : du passé à l'avenir**  
**(5 points)**

Le climat évolue au cours du temps. En ce moment, il se réchauffe. En quoi des gaz tels le CO<sub>2</sub> et le CH<sub>4</sub> peuvent-ils exercer un effet sur le réchauffement climatique ?

Doc 1 : Méthane et hydrates de méthane

Le méthane est produit en profondeur dans des conditions anaérobies par la décomposition des débris végétaux et animaux.

Il peut s'associer à l'eau pour former un cristal mixte d'eau et de méthane, appelé hydrate de méthane. On trouve actuellement des hydrates de méthane dans les pergélisols et les sédiments océaniques superficiels. Ces hydrates de méthane représentent un réservoir de méthane considérable. Or le méthane est un puissant gaz à effet de serre (GES).

Doc 2 : Distribution des pergélisols dans l'hémisphère Nord

Ce sont des sols où la température ne devient jamais positive, sauf l'été en surface. Ils restent donc en permanence gelés, et l'eau y est donc toujours sous forme de glace. Ces sols représentent une très grande surface des terres émergées, plus de 20%.

Sur la carte, on voit que ces pergélisols continus sont tout autour du Pôle Nord, c'est-à-dire en Sibérie en Russie, au Canada et au Groenland. A l'arrière de cette zone de pergélisols continus, se trouve une surface quasi égale de pergélisols discontinus, c'est-à-dire à des latitudes plus basses, donc là où la température est moins basse en hiver et plus élevée en été.

### Doc 3 : Solubilité du CO<sub>2</sub> et du CH<sub>4</sub> en fonction de la température

La solubilité du CO<sub>2</sub> et du CH<sub>4</sub> diminue quand la température de l'eau augmente. Ainsi, la solubilité du CO<sub>2</sub> passe de presque 3,5 g/L à 0°C, à un peu plus de 1,5 g/L quand l'eau est à 20°C.

Pour le méthane, elle passe de 0,04 g/L à 0°C, à 0,023 g/L à 20°C.

Ainsi, si la température de l'air augmente, les océans ont aussi une température qui augmente. Les gaz tels le CO<sub>2</sub> et le CH<sub>4</sub> dissous dans les eaux océaniques deviennent moins solubles et passent dans l'atmosphère.

### Doc 4 : Température et teneur en CO<sub>2</sub> atmosphérique depuis 1850

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, on avait une anomalie négative, c'est-à-dire de 0,2 à 0,5 °C de moins que la température de référence en 1940.

Depuis, on observe une anomalie positive qui est de +0,4 °C aujourd'hui. La température a donc augmenté de presque 1°C.

Parallèlement, la teneur en CO<sub>2</sub> de l'atmosphère a elle aussi augmenté ; d'un peu plus de 280 ppm en 1860, elle est aujourd'hui à 400 ppm. On voit une forte accélération de cette augmentation depuis 1960.

### Mise en relation des documents :

Le taux de CO<sub>2</sub> augmente dans l'atmosphère. C'est un gaz à effet de serre. Il fait donc augmenter la température atmosphérique et des eaux océaniques. Ceci a plusieurs conséquences :

- En zone polaire, les pergélisols ont tendance à avoir des températures qui passent au-dessus de 0°C. L'eau gelée passe à l'état liquide (doc 2). Les cristaux mixtes d'hydrate de méthane (doc 1) ne sont plus stables, et le méthane se dégage dans l'atmosphère puisque sa solubilité diminue quand la température de l'eau augmente (doc 3).
- Le méthane atmosphérique est un puissant gaz à effet de serre : il fait augmenter encore plus la température de l'air et de l'eau.
- L'océan se réchauffe et libère le CO<sub>2</sub> et le méthane des sédiments océaniques superficiels : leur teneur dans l'atmosphère augmente. C'est un phénomène boule de neige.

Ainsi, ces deux gaz CO<sub>2</sub> et CH<sub>4</sub> exercent un effet conjoint sur le réchauffement climatique.